

Linea 9 (1928)

Parole de Carlos De La Púa
Musique de Edmundo Rivero

Era un boncha boleado, un chacarero.
Que se tomó aquel 9 en el Retiro³⁴.
Nunca vieron esparos ni lanceros³⁵
un gil a la acuarela más a tiro.

Era polenta el bobo y la marroca
y la empiedrada fule berretín.
De grilo la cachimba daba boca
y le orejeaba un poco el chiquilín.

(recitado)

El ropae que acusaba este laburo
trabajó despacito de culata.
Pero el lancero se pasó de apuro
y de gil casi más mete la pata.

Era un bondi de línea requemada
con guarda batidor cara de rope.
Si no saltó cabron por la mancada,
fue de chele nomás, de puro miope.

Ligne 9³⁶

Traduction de Fabrice Hatem et Enrique Lataillade

C'était un paumé, un péquenaud,
Qu'avait pris l' 9, à Retiro,
Jamais les tireurs et les nonnes
N'avaient vu pigeon plus au pot.

Tocante et bride étaient gironde.
La bagouse, à te rendre dingue.
L'morlingue dépassait d'la profonde,
On pouvait chatouiller l'larzingue.

(récitatif)

Le tireur faisait son boulot
En fourchettant l'froc, tranquillo.
Mais l'nonneur s'est mis malagauche
Et a failli tout faire foirer, l'corniaud.

C'était un bus archi-fliqué
Avec un bourre à gueule de dogue
Et s'il les a pas alpagués
Ce fut par bol : myope comme taupe !

Remerciements à Reinaldo de Santis

³⁴ Retiro est une des principales gares de Buenos Aires

³⁵ Termes lunfardo désignant les pickpocket (esparos, tireurs en argot) et leurs comparses qui détournent l'attention de la victime (lanceros, nonnes en argot)

³⁶ Remerciements à Reinaldo de Santis et Enrique Lataillade